



THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN  
BOULOGNE-BILLANCOURT  
DIRECTION OLIVIER MEYER

3 - 19 OCTOBRE



# LES ENFANTS DU SOLEIL

NOUVELLE  
PRODUCTION

DE **MAXIME GORKI**

*MISE EN SCÈNE* **CÔME DE BELLESCIZE** THÉÂTRE DU FRACAS

*NOUVELLE TRADUCTION* **ANDRÉ MARKOWICZ**

*CONTACTS TOP*

*RELATIONS PRESSE :*

**MARIE-JO PICOT-MOURGUES : 06 82 10 67 85 • [presse@top-bb.fr](mailto:presse@top-bb.fr)**

*COMMUNICATION :*

**EDWIGE CABELO : 01 46 03 71 15 • [communication@top-bb.fr](mailto:communication@top-bb.fr)**

**DOSSIER DE PRESSE**



© Marthe Lemelle

## LES ENFANTS DU SOLEIL

De/  
**Maxime Gorki**

Mise en scène/  
**Côme de Bellescize** /  
Théâtre du Fracas

Nouvelle traduction\*/  
**André Markowicz**  
\*Parution en octobre 2008  
aux Editions Les Solitaires  
Intempestifs

Collaboration artistique/  
**Vincent Joncquez**

Scénographie et  
costumes/  
**Sigolène de Chassy**

Distribution/  
**Michel Baladi**  
**Sabrina Bus**  
**Nicolas Fantoli**  
**Jonathan Fussi**  
**Vincent Joncquez**  
**Gaël Marhic**  
**Sidney Ali Mehelleb**  
**Teddy Melis**  
**Alix Poisson**  
**Nathalie Radot**  
**Eléonore Simon**  
**Colette Venhard**

*Dans la Russie de 1905, un petit groupe d'intellectuels et d'artistes vit dans une maison bourgeoise. Animés par de grands idéaux, le désir d'embellir l'humanité, ils dissertent avec passion et enthousiasme... Protassov, le chimiste, est la figure d'un progrès qui les emmène vers un monde meilleur, pur, dégagé des contingences. Un monde sans violence et sans souffrance, guidé par la raison et la soif de connaissance. Autour du groupe, le peuple : des vagabonds, des marginaux pleins de vodka, de pulsions et d'angoisses, engoncés dans la violence et le fatalisme. Entre ces deux mondes, qui pourtant cohabitent, il y a un océan d'incompréhension, un fossé qui se creuse irrémédiablement...*

Situations grotesques, personnages hauts en couleurs, décalage entre idéal de pureté et comportements vulgaires, ferveur, drôlerie, violence, émotion, amertume, dégoût, révolte... **Les Enfants du soleil** de **Maxime Gorki**, pièce de contrastes, met en exergue le jeu des tensions entre nature et culture, tradition et modernité, Russie tsariste et idéal communiste, progrès et fatalité...

Les douze comédiens du **Théâtre du Fracas**, dirigés par **Côme de Bellescize** (dans la nouvelle traduction de **André Markowicz**), offrent, avec une superbe énergie de troupe, une peinture spectaculaire et réaliste de nos contemporains. Leur *Enfants du soleil* pousse à nous interroger, à questionner le monde d'aujourd'hui, à réfléchir sur ce que veut dire "vivre ensemble"...

*Les Enfants du soleil* est une co-production du TOP, présentée, en création, du **3 au 19 octobre 2008**.

**Coproduction** : Théâtre de l'Ouest Parisien - Boulogne-Billancourt • Compagnie  
Théâtre du Fracas  
**Soutien** : Adami  
**Participation artistique** : Jeune Théâtre National

## LES ENFANTS DU SOLEIL

Maxime Gorki  
André Markowicz  
Côme de Bellescize /  
Théâtre du Fracas



Répression du Dimanche rouge

### Une peinture humoristique et inquiétante d'une société prérévolutionnaire

1905. La Russie est en crise, les tentatives révolutionnaires ont été réprimées dans le sang par les autorités tsaristes et le souvenir du Dimanche Rouge (22 janvier) hante profondément les mémoires. Le désordre social règne, on cherche à réorganiser la place de chacun dans la société pour construire une nouvelle communauté mais un fort sentiment d'incompréhension domine les rapports humains...

Maxime Gorki rédige *Les Enfants du soleil* alors qu'il est en prison. Formellement située durant l'épidémie de choléra de 1862, mais clairement comprise comme représentant la tentative de révolution de 1905, cette pièce pamphlétaire critique les intellectuels russes qui restent dans les débats théoriques alors que la situation exige un engagement dans l'action. Pour Gorki, deux attitudes se dessinent chez eux : celle de Protassov qui "observe la vie au microscope" et celle de Liza qui "regarde le monde à la longue vue". Ici, l'idéalisme est aveuglement et aucun ne voit la colère qui monte dans le peuple. Autour d'eux, il y a la classe prolétarienne, celle qui côtoie tous les jours la violence, qui la provoque aussi, et qui monte pour la première fois sur scène pour rappeler aux penseurs, aux rêveurs, aux utopistes, qu'ils doivent désormais les compter parmi *Les Enfants du Soleil*.

Même si l'Histoire est en sur-impression, Gorki dessine les troubles, les ruptures de mentalités de son temps. Aujourd'hui nous pouvons donner un visage à cette Histoire, reconstituer le tableau comme un puzzle, lire le texte dans sa complexité. Mais, plongés dans notre propre Histoire, ne sommes-nous pas, comme Protassov et les siens, frappés de cécité ? Leur univers, chauffé à blanc, n'est pas si éloigné du nôtre. Si l'essentiel de leur époque leur échappe, ils comprennent que tout est prêt à exploser. En cela, ils nous ressemblent. Avec *Les Enfants du soleil*, les tensions sociales font écho à notre actualité. Gorki nous permet d'esquisser un portrait réaliste de nos contemporains. C'est là que se situe la force de sa pièce.

*Les Enfants du soleil* est un texte rarement monté (peut-être en raison de sa distribution pléthorique) ; les dernières fois étant la mise en scène de Robert Wilson pour le TNP en 1963 (traduction de Georges Daniel-L'Arche Editeur- Théâtre complet Tome 2), l'adaptation de Dominique Quéhec pour le TNB en 1985 et le spectacle d'Alain Françon (Atelier-spectacle de sortie des 3e années de l'École du Théâtre national de Strasbourg) en juin 2007.

Dans cette nouvelle mise en scène, signée par Côme de Bellescize, la troupe du Théâtre du Fracas cherche à exprimer la vitalité fiévreuse de ces personnages, presque tous d'exception – des plus humbles aux plus grands -, qui se débattent, avec leur misère et leurs désirs, dans un monde obscur, animés d'une joie, d'une énergie, d'une folie éblouissantes... jusqu'à l'épuisement final.

"Pourquoi ? Parce que vous vous êtes mis à l'écart, parce que vous ne faites pas attention à leur vie écrasante, inhumaine !

Parce que vous mangez à votre faim et que vous êtes bien habillés...

La haine est aveugle, mais, vous, vous êtes lumineux, et elle vous verra ! "

Liza/*Les Enfants du soleil*  
De Maxime Gorki  
Traduction : André Markowicz

# LES ENFANTS DU SOLEIL

Maxime Gorki  
André Markowicz  
Côme de Bellescize /  
Théâtre du Fracas

## Note d'intention...

Emeutes dans les cités, migrants prêts à se faire tuer à nos frontières, terrorisme intégriste, les marges de la société occidentale grondent comme le tonnerre annonçant une tempête révolutionnaire. Notre société risque-t-elle de se retrouver "cul par-dessus tête" ?

Rumeur de pandémie ou tensions sociales, les parallèles avec l'actualité sont si évidents qu'il nous paraît nécessaire, impératif, d'interroger notre monde avec *Les Enfants du soleil*. Sommes-nous comme cette élite idéaliste incapable de voir la réalité, incapable d'appréhender l'autre ?

À tous les niveaux, politique, social, philosophique, *Les Enfants du soleil* nous poussent à nous interroger, à interroger le monde, à poser la question inépuisable, la question mère du théâtre : Qu'est-ce que signifie "vivre ensemble" ?

Scénographie, lumières, costumes, création sonore et musicale soulignent l'actualité comme les tensions de ce propos. Faire vivre ces écarts, parfois ces fossés entre les gens, entre les couches sociales, ces ponts qu'on croit solides et qui se brisent... Faire exister ces noeuds de contradictions, d'un côté la beauté d'un idéal, pureté sincère, de l'autre cette grotesque incapacité à rejoindre l'Autre dans l'amour, le dialogue, le respect...

On entend souvent comparer Gorki et Tchekhov. Mais à l'image de Protassov, le chimiste qui travaille sur l'acide Cyanhydrique, si Tchekhov est dans l'érosion, Gorki est dans le corrosif. Et à pièce corrosive... mise en scène explosive. Elle est basée sur cette double métaphore : la bulle comme structure sociale et le bouillonnement comme esthétique pré-révolutionnaire. Des parois de plexiglas sont utilisées pour rendre cette double sensation propre à la bulle : la protection et la vulnérabilité. Grâce à cette transparence, les images jaillissent, les situations apparaissent et disparaissent : le plateau devient par là même un lieu en ébullition...

Côme de Bellescize /  
Théâtre du Fracas

# LES ENFANTS DU SOLEIL

Maxime Gorki  
André Markowicz  
Côme de Bellescize /  
Théâtre du Fracas



## L'auteur

Alexeï Maximovitch Pechkov dit **Maxime Gorki**, romancier autodidacte, auteur dramatique et essayiste russe. Gorki ("amer" en russe) naît en 1868 à Nijni-Novgorod. Orphelin à huit ans, il est élevé par son grand-père maternel despotique et violent ; éducation rude compensée par sa grand-mère excellente conteuse, douce et pieuse. À seize ans, il quitte sa ville natale et exerce presque tous les métiers. Tour à tour plongeur, docker et veilleur de nuit, il expérimente de front l'envers de la vie russe et adhère aux idées révolutionnaires de la classe ouvrière. En 1887, très affecté par la mort de sa grand-mère, il se tire une balle dans le poumon ; une blessure qui lui occasionnera, toute sa vie, une faiblesse respiratoire. Remis de sa tentative de suicide mais cerné par la misère, il part en errance dans le Sud, où il vit de petits travaux tout en publiant des récits dans la presse provinciale. Cette enfance et cette jeunesse difficiles, il les dépeindra, avec une très grande force évocatrice, dans sa trilogie autobiographique (*Enfance, En gagnant mon pain, Mes universités*).

En 1895, le succès de *Tchelkach*, paru dans une revue de Saint-Petersbourg, est immédiat. Par ce récit empathique sur la vie laborieuse, Gorki initie un genre littéraire qui l'établit comme le porte-parole des classes populaires, l'un des fondateurs du "Réalisme soviétique". À l'aube du nouveau siècle, il se tourne vers l'écriture de pièces et de romans traitant de la montée du capitalisme russe. Ces premiers récits et textes de théâtre, dont font partie *Les Enfants du soleil*, sont une peinture romantique de la population de vagabonds et d'aventuriers à laquelle il se mêle.

Adhérent aux thèses marxistes, il fait don de la majorité de ses revenus au parti bolchevik. Il se heurte alors à la suspicion et à la censure de la police tsariste. Il est arrêté en 1905 et contraint à l'exil jusqu'à l'amnistie de 1913. De retour en Russie, il soutient Lénine, mais s'élève ensuite contre la prise dictatoriale de 1917. Ses désillusions successives face à l'Union soviétique l'incitent à émigrer en 1921. Après l'Allemagne et la Tchécoslovaquie, il s'installe à Sorrente (près de Capri) en avril 1924, puis rentre en URSS – d'abord chaque été, à partir de 1928, et définitivement en mai 1933.

Adulé, jusqu'à l'excès, par le pouvoir stalinien, c'est un membre éminent de la "Nomenklatura" et il est nommé Président de l'Union des écrivains soviétiques. Malgré (ou à cause de) cette consécration, il est constamment déchiré entre sa fidélité au bolchevisme et ses idées sur la liberté indispensable aux artistes. Dévoré de lassitude et de tristesse, il meurt en 1936.

## LES ENFANTS DU SOLEIL

Maxime Gorki  
André Markowicz  
Côme de Bellescize /  
Théâtre du Fracas



### Le metteur en scène

Après une hypokhâgne, une khâgne puis une licence de lettres modernes à la Sorbonne, **Côme de Bellescize** entre, en 2001, à l'École Claude-Mathieu (Paris). En son sein, il crée sa troupe et met en scène l'une de ses propres pièces : *En Construction*, suivie par *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès. C'est la genèse du Théâtre du Fracas.

En 2003, il écrit puis met en scène *Les Errants* pour la troupe. La pièce reçoit le prix Paris-Jeunes-talents 2005.

Parallèlement aux activités du Théâtre du Fracas, il écrit le livret d'opéra *Merlin ou la nuit des métamorphoses* créé au Théâtre Armande Béjart d'Asnières en avril 2004 (musique Yannick Paget) et adapte *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare pour un concert réunissant Agnès Jaoui et les concerts Lamoureux au Théâtre des Champs-Élysées.



### Le traducteur

Né à Prague en 1960, **André Markowicz** se fait connaître par la redécouverte des œuvres complètes de Dostoïevski (Actes Sud 2002). Il traduit aussi Tchekhov, en compagnie de Françoise Morvan (travail récompensé par un Molière en 2006). On lui doit également la traduction du théâtre de Maxime Gorki : *Les Barbares* (Ed. Les solitaires Intempestifs - 2006) et bien sûr *Les Enfants du soleil* (Ed. Les solitaires Intempestifs - Octobre 2008). C'est la première fois que celle-ci est donnée par une troupe professionnelle (après la mise en scène d'Alain Françon, en 2007, pour les élèves de l'école du TNS).

André Markowicz opère une véritable révolution dans l'approche des œuvres russes en langue française et qui débouche sur une conception inédite de l'art de traduire. Il porte une attention particulière au souffle et aux sonorités de la langue, à ce qu'elle a d'impur et de singulier. Ce qui exige de lui un travail de poète, d'écrivain, bien au-delà de l'idée classique du traducteur. Il nous permet d'entrer dans des œuvres dont nous n'aurions même pas, sans lui, soupçonné l'existence, et l'intérêt parfois majeur. A ce jour, il a publié une soixantaine d'ouvrages traduits du russe.

C'est aussi un grand spécialiste de Shakespeare : *Hamlet*, *Macbeth*, *Othello*...



### La scénographe et costumière

Après une formation de sculpteur aux Beaux-Arts de Paris (1985 à 1989), **Sigolène de Chassy** s'installe à Madrid et travaille avec le groupe de sculpteurs «este o este». Elle expose en Norvège et à Paris (1990-1991) puis, entreprend une formation de scénographe à l'École du Théâtre national de Strasbourg (1992 à 1995). À sa sortie, elle est chargée de cours de scénographie à l'Université de Stanford-Californie (U.S.A.). De retour en France, elle assiste le scénographe Nicky Rieti et collabore avec de nombreux metteurs en scène (Joël Jouanneau, Sergi Belbel).

Sa précédente scénographie est celle du *Jardin du parfait amour*, écrit par M. de Navarre et mise en scène par A. Bérélovitch. Parallèlement, elle pratique d'autres disciplines dont : les arts plastiques, la sculpture et la mise en scène.

Après *Merlin ou la nuit des métamorphoses* et *Les Errants*, *Les Enfants du soleil* est sa troisième collaboration avec Côme de Bellescize.

## LES ENFANTS DU SOLEIL

Maxime Gorki  
André Markowicz  
Côme de Bellescize /  
Théâtre du Fracas

### Les comédiens

**Michel Baladi** / TROCHINE, vagabond et NAZAR, propriétaire

C'est un poète à la naïveté enfantine doublée d'une belle lucidité : un vrai tempérament comique. Depuis 1982 et sa sortie du cours Perimony, il alterne les pièces classiques, les vaudevilles, les pièces de boulevard et les créations contemporaines avec Jacques Décombe, Robert Hossein, Thomas le Douarec... Pour la télévision, il a tourné une trentaine de téléfilms. *Les Enfants du soleil* est sa première création avec le Théâtre du Fracas.

**Sabrina Bus** / FIMA, LOUCHA, domestiques et ADVOTIA, femme de Légor

Son inventivité, son humour et son incroyable énergie sont mis au service de ses rôles. Elle interprète Camille dans *On ne badine pas avec l'amour*, puis Rosalinde dans *Comme il vous plaira* de Shakespeare, mis en scène par Olivier Pansieri et Sganarelle dans *Dom Juan* dirigé par Jérémie Fabre. Avidue de plateau, elle participe, de 2003 à 2007, à plus de 10 créations. Actuellement, elle joue Calamity Jane dans *Le Bonheur du vent* de Catherine Anne, par Cyril Roche. Elle est, depuis 2005, co-responsable de Habaquq et Cie.

**Nicolas Fantoli** / MICHA, fils du propriétaire

Décalé, drôle, imaginatif, c'est un comédien exigeant. Il débute le théâtre en Suisse, avant d'émigrer à Paris pour l'école Claude Mathieu. Très vite, il rencontre Jean Bellorini, des compagnies Air de Lune et La tête ailleurs pour lesquels il joue régulièrement (*Yerma* et *La Mouette* au Théâtre du Soleil, *Au p'tit bal du samedi soir*, *Le barbier de Séville*...). Il joue aussi au Théâtre national de la Colline dans *Les Mondes* d'Edward Bond sous la direction de Barbara Nicolier. En 2007, il intègre le Fracas pour *Les Errants* (rôle de Larbas).

**Jonathan Fussi** / ROMAN, gardien de la maison

Tronche de Rital, corps de crevette, c'est un comédien à part. Il possède un don particulier pour la composition de ces petits personnages qui font l'âme d'un spectacle par leur précision et leur humanité. Depuis sa sortie de l'école Claude Mathieu, il collabore avec deux compagnies de théâtre de rue : Trottoir express et Annibal et ses Éléphants. Il est aussi co-fondateur de la compagnie Les Ânes en peine avec laquelle il joue *Jean III* de Sacha Guitry.

**Vincent Joncquez** / PROTASSOV, chimiste

Gueule d'ange posée sur un grand corps longiligne, il traverse le monde à grands pas maladroits mais déterminés. Ses rencontres, en 1999, avec Jean Denis Monory (*La Fabrique à théâtre*) et Sophie Iris Aguetant (Théâtre de l'Arc en ciel) en font un véritable comédien de troupe. Codirecteur du Théâtre du Fracas, il interprète un Roberto Zucco lumineux puis un bouleversant Ascagne dans *Les Errants*.

Côté image, il tourne dans *Taxi 4* de Gérard Krawczyk, *Histoire d'une fille de ferme*, de Denis Mallevat (série Maupassant - France 2) et *Terre de lumière* de Stéphane Kurc (saga été 2008 - France 2).

**Gaël Marhic** / LÉGOR, ouvrier

Sec comme un lampadaire, nerveux comme une rue pavée, c'est un Parigot, un vrai... Formé essentiellement à l'École supérieure de Paris, ses principales rencontres sont le Théâtre de l'Escabeau (1994-1998) : *Mère Courage* de Brecht, *Fantomas* de Réache, *Tartuffe* de Molière, *La Cuisine* de Wesker, puis avec le Théâtre du Volcan Bleu : deux pièces de Shakespeare et une de Louis René des Forêts (cette dernière, signée par Dominique Frot). *Les Enfants du soleil* est sa première collaboration avec le Théâtre du Fracas.

## LES ENFANTS DU SOLEIL

Maxime Gorki  
André Markowicz  
Côme de Bellescize /  
Théâtre du Fracas

### Les comédiens

#### **Sidney Ali Mehelleb** / VAGUINE, peintre

Au détour des rues et des sentiers, il rencontre l'art, l'autre et la force des mots. À la fois comédien et auteur, il joue d'abord pour la Cie du Studio, sous la direction de J.L. Martin Barbaz, d'Yveline Hamon et de Jean-Marc Hoolbecq. Il rencontre Valérie Castel Jordy qui le dirige dans *Follement Gai* d'A. De Baecque et dans *Le Chant du Dire-Dire* de D. Danis (Cie L'Explicative-Songe). Il joue dans *Une Nuit Arabe* de Roland Schimmelpfennig, mise en scène par Adrien Béal (Cie Lavomatic). Fin 2006, il suit une formation avec Wajdi Mouawad.

#### **Teddy Melis** / TCHÉPOURNOÏ, vétérinaire

Equilibre improbable entre clown hilarant et séducteur romantique, concentré de folie et de tendresse, il débute sa collaboration avec le Fracas durant l'été 2006 en reprenant le rôle d'Enée dans *Les Errants*.

Sorti de l'école Claude Mathieu en 2001, il joue dans divers programmes télévisés et de nombreuses productions théâtrales : dernière en date : *George Dandin* de Molière par Alain Gauré. Il est aussi auteur et metteur en scène (*La maison de Bernarda Alba* de Lorca).

#### **Alix Poisson** / ELÉNA

Elle séduit par son charme, sa sensibilité, son charisme et son sens de la scène. Comédienne accomplie, c'est la nouvelle recrue de la troupe, passée elle aussi par l'École Claude Mathieu. En 2001, elle intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris où elle a pour professeurs : Daniel Mesguich, Philippe Adrien, Muriel Mayette, Gérard Desarthe. Depuis sa sortie, en 2004, elle travaille avec Philippe Adrien, Matthias Langhoff, Carlo Ceci, Sophie Lecarpentier, Jacques Kraemer. Elle signe également deux spectacles pour les centres culturels français du Caire (Egypte).

#### **Nathalie Radot** / LIZA

Ses amis la surnomment "Tornat" : ne pas se fier à son jolie minois, c'est un ouragan déguisé en femme. Elle est de l'aventure du Fracas depuis sa création (la sœur de la Gamine dans *Roberto Zucco* puis Marie la jeune prostituée dans *Les Errants*). Premier Prix du CNR de Versailles, depuis sa sortie de l'École Claude Mathieu, elle joue dans *Les Petites filles modèles*, *La dispute* de Marivaux (Cie de la Reine) ainsi que dans *Beaucoup de Bruit pour rien*.

#### **Éléonore Simon** / MÉLANIA

Quand talent se conjugue avec passion... Sortie en 2007 du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, tout en nerf et en muscle, ce concentré de joie et de folie (un vrai tempérament russe) rejoint le Fracas en 2006 pour jouer Mme Adam dans *Les Errants*. On la voit, au théâtre, interpréter la Môme Crevette dans *La Dame de chez Maxim*, Suzanne dans *Le Mariage de Figaro* et la fille de Dolorès dans *Yerma* à la Comédie-Française (juin 2008). À la télévision, elle tient un rôle récurrent dans *KD2A* (France 2).

#### **Colette Venhard** / ANTONOVNA

Attention, humour corrosif ! Arrivée récemment dans la troupe, elle n'en est ni la plus jeune ni la moins dynamique. Sur les planches depuis ses 13 ans, entrée au conservatoire de Tours à 14, elle interprète les classiques, notamment avec Jean Luc Boutté. Après une incursion dans l'opérette, elle s'attache à trouver des auteurs, le dernier en date : Dany Laurent avec *Comme en 14* qui obtient deux Molières (théâtre public et meilleure création).



## LES ENFANTS DU SOLEIL

Maxime Gorki  
André Markowicz  
Côme de Bellescize /  
Théâtre du Fracas

### Le Théâtre du Fracas

Créé en 2003, le Théâtre du Fracas est dirigé par ses fondateurs, Côme de Bellescize (auteur, metteur en scène), et par Vincent Joncquez (comédien).

*Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, *Les Errants* de Côme de Bellescize, *Les Enfants du soleil* de Maxime Gorki... Un répertoire déjà large, au travers duquel la troupe défend, ou exalte, une forme de théâtre au service du texte, du récit, et souhaite, par des spectacles exigeants mais "grand public", éveiller un questionnement sur le monde contemporain.

Inspirée par des metteurs en scène tels que Wajdi Mouawad ou Declan Donnellan, sa démarche artistique puise ses ressources dans le jeu de l'acteur et sa capacité d'invention. Ses scénographies et ses musiques, tout en ne se refusant aucune folie, sont astucieuses, modulables et laissent une large place à l'imagination du public pour donner corps aux univers qui lui sont proposés.

D'ordre politique, social, philosophique, la réflexion qui anime Le Fracas tourne principalement autour de la question simple du "vivre ensemble : la violence et le sacré (*Roberto Zucco*), l'errance dans les sociétés occidentales (*Les Errants*), utopie et cohésion sociale (*Les Enfants du soleil*). Un théâtre toujours "acteur" de son temps et résolument populaire.

### Pourquoi cette envie de troupe ?

Depuis l'Antiquité, des groupes d'artistes se réunissent pour proposer à leurs contemporains un questionnement sur l'Homme. Le miroir de la scène n'a jamais cessé de refléter à des gens rassemblés pour voir et écouter, d'autres gens rassemblés pour raconter et pour montrer.

Cependant, cette tradition s'est diluée pour des raisons sociales et économiques. Les spectacles à deux ou trois comédiens se multiplient. Moins coûteux, plus faciles à transporter et donc à diffuser, ils font mieux vivre les artistes qui les composent et répondent parfois à un goût du public pour les formes intimistes. Ces productions renvoient l'image d'une société où l'individualisme produit de la solitude.

Aujourd'hui, pour de jeunes artistes, conduire une aventure de troupe, avec un nombre important de comédiens sur scène, c'est prendre un risque important, c'est aussi et surtout un engagement sociétal fort. Le risque est technique et financier : des spectacles plus lourds, plus onéreux qui ont besoin de salles plus grandes, et donc plus difficiles à obtenir, une gestion humaine plus complexe ; bref, une voie de difficulté et d'exigence. Malgré ces freins, ce choix et cet engagement hissent et caractérisent l'ambition du Fracas. La volonté d'une expérience humaine forte et intense qui enrichit son regard sur le monde. L'engagement de proposer des spectacles foisonnants, enthousiastes et vivants que seules les troupes ont les moyens humains de faire exister.



## LES ENFANTS DU SOLEIL

Maxime Gorki  
André Markowicz  
Côme de Bellescize /  
Théâtre du Fracas

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN - BOULOGNE-BILLANCOURT /  
1 place Bernard Palissy (avenue Jean-Baptiste Clément)  
92100 Boulogne-Billancourt  
Métro : "Boulogne - Pont de Saint-Cloud" (ligne 10)  
Parking "Parchamp" : accès rue du Parchamp et Bd Jean Jaurès (à 2 mn  
à pied du TOP), ouvert 24h/24h

### DATES /

Du vendredi 3 au dimanche 19 octobre 2008

### JOURS DE REPRÉSENTATION / HORAIRES /

Mardi au samedi à 20h30 - Dimanche à 16h

### TARIFS /

Plein tarif : 25 €  
Tarif réduit : 20 €  
Tarif jeune : 12 €

### BILLETTERIE /

Théâtre de l'Ouest Parisien : 01 46 03 60 44 du mardi au samedi de 13h  
à 19h / [reservation@top-bb.fr](mailto:reservation@top-bb.fr)  
Fnac 0892 68 36 22 (0,34 €/mm), kiosques et autres points de vente habituels  
Vente en ligne : [www.top-bb.fr](http://www.top-bb.fr) / [www.fnac.com](http://www.fnac.com) / [www.theatreonline.com](http://www.theatreonline.com) /  
[www.ticketnet.fr](http://www.ticketnet.fr)

### RENSEIGNEMENTS /

Accueil : 01 46 03 71 17 du lundi au vendredi : 9h30 -13h / 14h -18h

### LES PLUS DU TOP /

**Personnes à mobilité réduite**  
La salle vous est accessible. Nous vous remercions de téléphoner au 01 46 03 60 44 pour que nous organisions au mieux votre accueil.

**Bar/Restaurant**  
Situé au premier étage, il vous accueille tous les jours de représentation, avant et après le spectacle.

**Baby-Sitting**  
Certaines matinées du dimanche, nos chérubins sont accueillis, au foyer du théâtre, par des mamies bénévoles, le temps que leurs parents assistent à la représentation.  
Info au 01 46 03 71 17

### NOUVEAUTÉ !

Retrouvez notre actualité sur [www.top-bb.fr](http://www.top-bb.fr) avec L'Hebdo du TOP : des reportages, les coulisses de la création, les ambiances de première...



BOULOGNE  
BILLANCOURT



TICKART



### CONTACTS TOP /

RELATIONS PRESSE : Marie-Jo Picot-Mourgues

Tél : 06 82 10 67 85 • E-mail : [presse@top-bb.fr](mailto:presse@top-bb.fr)

COMMUNICATION : Edwige Cabélo

Tél : 01 46 03 71 15 / 17 • E-mail : [communication@top-bb.fr](mailto:communication@top-bb.fr)